

Source : Courrier Picard
Edition : Mai 1954

Le 16 mai à Villers-Bocage

1954

Un brillant Festival commémorera le Centenaire de la Musique Municipale

On sait — puisque nous l'avons annoncé déjà — qu'un brillant festival de musique, groupant quatorze sociétés de l'Amiénois et du Doullennais, aura lieu le 16 mai, à Villers-Bocage. Cette manifestation, dont le succès est dès maintenant assuré, est organisée à l'occasion du Centenaire de la Musique Municipale, que depuis soixante-huit ans, dirigent de père en fils, MM. Saguez.

C'est, en effet, en 1854 que fut fondée, avec le concours de la Municipalité de l'époque, cette méritante phalange locale que dirigea jusqu'en 1865 M. Jules Marchand. M. André Voiturier lui succéda à ce poste dix ans durant. Puis M. Isaïe Marchand prit, à son tour, la baguette jusqu'en 1886. Les fonctions de chef furent ensuite assumées par M. Alfred Saguez, père de l'actuel et talentueux directeur et cela pendant 40 ans.

Cet homme dévoué, infatigable, aimé de tous, forma à lui seul, une phalange homogène d'excellents instrumentistes, parmi lesquels ses cinq fils.

Il conduisit la fanfare à de nombreux concours et couvrit la bannière de palmes et de médailles.

Citons : Saint-Valéry-sur-Somme ; Amiens (Saint-Pierre) ; Flesselles, 1901 ; Berteaucourt-les-Dames, 1914 ; Le Tréport, 1923 ;

Lille, 1924. En récompense de ces services, il fut nommé officier de l'Instruction Publique. En 1926, il passa la baguette à son fils, M. Alfred Saguez, le directeur actuel qui compte déjà vingt-huit ans de direction. Celui-ci se révéla de suite fine baguette en obtenant trois premiers prix et un autre de direction au concours de Saint-Quentin en 1929. Beau succès aussi au concours de Doullens en 1931. Les palmes académiques lui furent décernées en 1927, au titre de compositeur dont les œuvres populaires et très connues font partie du répertoire de maintes sociétés.

Sinistrée totalement pendant la dernière guerre, la société fut reformée ensuite en harmonie, sous l'active impulsion de MM. Saguez et Carpentier et de quelques vieux musiciens. La population aida, par ses souscriptions, à cette heureuse résurrection.

Des membres du Comité consentirent même des prêts et, en 1946, la société repartit du bon pied. Les succès obtenus au Concours international d'Oosterbeecke, en Hollande (1950), et à celui d'Amiens en 1951 le prouvent. 1952 fut une année de deuil pour l'harmonie, puisque son président, M. Achille Rambour et son sous-chef, M. Alexis Carpentier, deux hommes de cœur, au dévouement inlassable, disparurent à quelques mois d'intervalle.

Aujourd'hui, le groupement, efficacement aidé par la Municipalité et quelques deux ceux membres honoraires de Villers-Bocage et des communes voisines, va alertement vers un avenir digne de son passé.

Voir page 7 :
Suite de l'Arrondissement



L'Harmonie Municipale dans sa formation actuelle.